L'HÉMISPHÈRE,

JOURNAL FRANÇAIS ET ANGLAIS.

FRENCH AND ENGLISH JOURNAL.

No. 38. PHILADELPHIE, NOVEMBRE 10, 1810. Vol. 2

Le *Prospectus* d'un JOURNAL D'OPPOSITION qui vient de paraitre en langues Française et Anglaise contre l'établissement de *L'Hémisphère*, oblige l'Editeur de ce Journal d'adopter cette nouvelle methode, pour réclamer l'encouragement de *ses Concitoyens Américains* et *Amis des principes et de la Politique de* WASHINGTON de donner également son Journal en FRANÇAIS et en ANGLAIS. Dans l'espoir qu'étant publié dans ce nouveau format il sera proportionné à la portée de tout le monde, pour une circulation plus étendue et en même tems adapté à l'avancement des objets importans auquel il sera dévoué.

The *Proposals* issued for an OPPOSITION JOURNAL in the French & English Languages, against the establishment of *l'Hémisphère*, compels the Editor, this day, to adopt this new measure, to claim the patronage of *his American Fellow-Citizens* and *Friends of the Principles and Policy of* WASHINGTON, by publishing, likewise, his Journal in both the FRENCH AND ENGLISH Languages. In hopes, that being issued in this new form, it will be calculated to the meanest capacity, for a more extensive circulation, and at the same time adapted to the promotion of the important objects to which it will be devoted.

L'ARGUS. (1)

Ce mauvais Journal, publié en Anglais à Paris, après avoir duré Sept ans, a terminé sa déloyale carriere, le 31 *Juillet, dernier, par le Résumé Politique qui suit :*

Au moment où nous terminons nos travaux, nos yeux se reportent naturellement sur la carriere que nous avons parcourue ; et les chan-

(1) BONAPARTÉ a supprimé l'Argus, parce que personne en Europe ne voulait le lire ; cependant avant que ce Journal ne rendît les derniers soupirs, il l'a obligé de servir encore d'interprête à cette haine qui est le sentiment

THE ARGUS. (1)

This bad *Journal, published in English at Paris, after having lasted Seven years, terminated its deceitful career, on the* 31*st. July last, by the following political recapitulation :*

" At the moment when we are terminating our labors, we naturally look back upon the career we have traversed ; and the changes produ-

(1) BONAPARTE suppressed the Argus, because every person in Europe refused to read it ; however, before that Journal gave up the ghost, he forced it to serve as a vehicle to that hatred, which is the habitual sentiment of his

gemens opérés en Europe en moins de neuf ans, nous paraissent, pour ainsi dire ; l'ouvrage de 9 siecles.

Nous nous rappelons quelle fut l'origine de cette guerre : *l'ultimatum* qui précéda la rupture du traité d'Amiens, frappe encore notre mémoire. Le cabinet britannique eut à peine besoin de prétextes pour rompre un traité qu'il avouait hautement n'avoir été qu'une *trève* ; son but alors et sa politique étaient de réduire la puissance française à force de lui susciter des ennemis sur le continent. Mais en comparant la situation des parties belligérantes, ce qu'elles étaient à cette époque avec ce qu'elles sont aujourd'hui, nous sommes frappés de voir combien l'Angleterre est loin d'avoir realisé les espérances qu'on lui donnait, et comment la France a dépassé celles que ces plus ardens amis pouvaient à peine concevoir. Des deux côtés, les résultats de cette guerre sont des leçons importantes à recueillir. (2)

ced in Europe in less than nine years, appear to us, as it were, the work of nine centuries.

" We recollect what was the origine of this. The *ultimatum* that preceded the rupture of the treaty of Amiens, is still fresh in our memory. The Britannic cabinet scarcely needed pretexts to break a treaty which it openly avowed to have been no more than a *truce*: Its object and policy at that period was to reduce the power of France, by stirring up enemies against her on the continent. But on comparing the situation of the belligerent parties, and considering what they were then, and what they are now, we are struck at seeing how far England is from having realized the hopes held out to her, and how much France has surpassed even all that her most ardent friends could have conceived. On both sides, the results of this war are so many important lessons to be treasured up.(2)

---

habituel de son cœur, et qui se reproduit sous toutes les formes comme elle emprunte tous les langages pour se satisfaire. Il a fallu que l'éditeur insérat un article probablement rédigé par le fameux faiseur d'Homélies HAUTERIVE, dans lequel celui-ci a été chargé de prouver que l'Angleterre touchait à sa ruine, tandis que la France est dans un état de prospérité croissante. BONAPARTÉ est assez aveuglé par ses ressentimens contre l'Angleterre pour rêver de tems en tems que la puissance de ce pays est menacée, et que sa fortune publique court des dangers, mais cette illusion n'est pas même partagée par ceux qu'il charge de la propager et de la rendre vraisemblable.

2 Bonaparté ne cesse dans toutes ses diatribes de se plaindre de la rupture du traité d'Amiens, il ne peut pardonner aux ministres Anglais de l'avoir deviné, et d'avoir eux-mémes précipité le dénouement qu'il préparait en silence. Son orgueil a reçu alors une blessure que le tems n'a pu guérir. Il aurait voulu agir avec l'Angleterre comme avec les souverains du Continent, c'est-à-dire lui faire une

heart, and which is reproduced under every form, as it borrows every language, to satiate himself. The Editor has been compelled to insert an article, probably produced by the famed HAUTERIVE, manufacturer of HOMILIES, by which they pretend to prove that England was approching to its ruin; while France is in a state of increasing prosperity.— BONAPARTE by his resentments against England, is blind enough to dream, now and then that the power of that country is threatened, and that her public riches are in great danger, but such an illusion is not even shared by those which he charges to propagate and render it probable.

2 BONAPARTE never ceases in all dissertations to complain of the breach of the treaty of Amiens, he cannot forgive the English ministers for having *guessed* at him, and to have precipitated the discovery of a design, which he prepared in silence. His arrogance at that time received a wound which time has not, as yet, been able to cure. He would have wished to act with England, as he acted with the so-

En commençant ce tableau par l'examen des finances de l'Angleterre, on sait avec quelle emphase les ministres en annoncent chaque année l'état prospere ; leurs discours sont pompeux, leurs calculs sont rigoureusement justes ; mais le résultat de leurs travaux est toujours d'augmenter les taxes et d'ouvrir de nouveaux empruns ! En 1802, le produit général des taxes étaient estimé, sans y comprendre l'intérêt de la dette, à £34,000,000 sterling : en 1809, il a été de £53,000,000 ; et les dépenses de 1810 doivent encore le faire monter plus haut.—(£71,000,000) Les bons esprits sont frappés de cette augmentation progressive à laquelle le revenu territorial de la Grande-Bretagne peut à peine suffire, si l'on y ajoute environ 25,000,000 livres sterling pour l'intérêt de la dette nationale. Cette dette était, au 1er Février 1802, de 562,782,379 liv. sterl. Elle s'éleve aujourd'hui au dessus de 640 millions.(3)Voilà des résultats qui par-

"To begin this picture, with an examination of the finances of England. It is known with what emphasis the ministers, every year, announce their prosperous state.—Their speeches are pompous ; their calculations rigorously just ; but the result of their labors uniformly is, to augment the taxes, and open fresh loans ! In 1802, the general produce of the taxes, exclusive of the interest of the debt, was estimated at £34,000,000 sterling ; in 1809, it was £53,000,000, and the expenditure of 1810 must carry it still higher (£71,000,000.) Men of sense are struck with this progressive augmentation, if we add about 25000000 pounds sterling, for the interest of the national debt, the whole territorial income of G. Britain is scarcely adequate. That debt was, on the first day of February, in the year 1802, £562,782,379. It has risen considerably since, at this time it is above 640,000,000 pounds sterling. (3) Those are stobborn facts, that

guerre sourde sous le masque de l'amitié, et ensuite éclater dans le moment le plus convenable aux projets qu'il avait contre ce pays. Pénétré dans ses desseins, déjoué dans ses complots, il a eu la douleur de voir que la puissance qu'il désirait, par dessus tout, pouvoir soumettre à ses intrigues ou à son ascendant, avait su prévenir les unes et repousser l'autre, qu'elle avait encore plus de prévoyance qu'il n'a de perfidie et plus de fermeté qu'il n'a de violence. Chaque fois qu'il a voulu lui nuire il est allé se briser contre elle comme un maniaque aveuglé par son délire et égaré par sa frénésie. Lorsqu'il s'est ainsi épuisé dans de vaines tentatives, lorsque revenu à lui-même il en connaît l'inutilité et la folie, alors il essaye de persuader à l'Europe continentale que la chûte de la Grande Bretagne est prochaine, voulant par-là empêcher les peuples et les souverains de la considérer comme l'égide qui, un jour, les protégera.

(3) Ignorant que la force d'un état dépend

vereigns of the Continent, it is to say, to make it a hollow war, under the mask of friendship, and afterwards to burst, in the most convenient moment, to the projects he had against them. Frustrated in his designs, undone in his plots, he has the mortification to see the power which he desired, above all, to subdue to his intrigues or to his influence, has been able to prevent some and beat others. That they have more foresight than he has perfidy, and more firmness than the violence he makes use of.—Every time he has attempted to do mischief to England, he has gone against it to be beaten to pieces, like a blind Maniac by his delirium, and put out of the way by his frenzy. When he is thus exhausted in his vain attemps, when returned to his senses, he is persuaded of his impertinence and folly—that he tries to persuade Continental Europe, that the fall of G. Britain is not far off, having, thereby, in view to hinder the Nations and Sovereigns of considering England the Ægis, who one day, is to protect them.

(3) Not knowing that the strength of a nation

lent plus clairement que les calculs hypothétiques des Gentz, des d'Ivernois, etc. Quoique le système du *Sinking Fund*, soumis à l'examen géométrique, puisse éteindre cette énorme dette dans un espace de

peak more plainly than the hypothetical calculations of Gentz, Ivernois, &c. Though the system of the sinking fund, when subjected to mathematical examination, can extinguish this enormous debt in a giv-

---

plus de l'esprit public qui y regne, et de la moderation du gouvernement qui le régit, que de l'étendue de son territoire et du nombre de ses habitans, il oppose sans cesse à l'étendue bornée du territoire Britannique, à sa population peu nombreuse, l'immensité de l'empire qu'il a formé de parties incohérentes et l'informe assemblage de ces masses d'hommes agglomérées par la violence et maintenues dans la soumission par sa tyrannie. Comme si la stabilité d'un édifice résultait du poids des matériaux dont il est composé, et de l'étendue des bases sur lesquelles ils repose ! comme si une constitution quelconque pouvait avoir de la durée, s'il n'y a pas de la proportion dans son ensemble et de la liaison dans ses parties ! Bonaparte a formé à la hâte un empire qui ne repose que sur l'usurpation et qui ne se soutient que par la violence! Il ne peut rien laisser de bout à coté de ce colosse, parce que ce serait en faire ressortir la difformité. Il faut donc que les anciens royaumes tombent, parce qu'ils ne sont pas en harmonie avec ses monstrueuses créations. Il ne peut conserver une belle statue à côté d'un tronçon ; la dignité à côté de tout ce qui est bas et trivial ; la bonté et la modération à côté du crime et de la férocité. Il ensevelit donc dans le même gouffre tous les états bien organisés et ceux même qu'il a créés, parce qu'ils ne sont pas aussi hideux que son propre ouvrage ; il renverse les rois sages et humains, parce que leur administration tranquille contrasterait trop avec son fougueux despotisme. Il croit qu'il édifie parce qu'il entasse, et qu'il crée parce qu'il bouleverse.—TYRAN AVEUGLE ET INSANSÉ ! ! il ne voit pas que ces ruines accumulées sans précaution, disposées sans régularité, menacent sans cesse sa tête coupable, qu'il ne peut en faire un tout, parce qu'il n'a ni le tems ni les moyens de les modéler de nouveau, et de les assortir selon la ressemblance de leurs formes et l'homogénéité de leurs élémens. Combien ceux qui lui supposent un génie si vaste, et qui regardent sa puissance comme solidement établie, seront frappés un jour de stupeur, l'ors-

depends more on the public spirit, that reigns therein—and the moderation of the government, that rules it ; than, from the extent of its territory, and number of inhabitants,—Bonaparte opposes, without interruption, from the small extent of the British territory, or its little *numerous* population ; the immensity of the empire which he has formed from incoherent parts, and the immense assemblage of men, *agglomated* by violence and *maintained* in *submission by his* TYRANNY. As if the stability of a building resulted from the weight of its materials, or from the extent of the basis on which he reposes ! As, if any constitution, whatsoever, could be lasting, if there is no proportion in the whole, or union in its parts ! Bonaparte has formed, in haste, an empire, which reposes solely upon *Usurpation* and supports itself by *violence* ! He cannot let any thing stand along-side his colosses, (his empire) because the deformity would be too apparent ; consequently the old kingdoms will fall, because they are not in harmony with his monstrous creations. He cannot preserve a handsome statue by a stump ; the dignity, by a base and trivial conduct ; kindness and moderation, by ferocious crimes. He buries then in the same abyss, all well organised states, and even those he created himself; because they are not so hideous as his own work ; he upsets the wise and humane Kings, because their quiet administration would be too great a contrast with his furious despotism. He believes he edifies, because he heaps up, and that he creates because he turns upside down. BLIND AND SENSELESS TYRANT ! ! he does not perceive those ruins gathering, without precaution, disposed without regularity : constantly threatening his guilty head. He cannot make a whole, because he has neither time, nor the means, to model them anew, and assort them according to the likeness of their forms, and the homogenity of their elements. How will those, who think him so extensive a genius, and believe his power solidly established,—be one day astonished when they will see

tems donné; cette certitude n'est jusqu'ici dans les mains du ministere anglais qu'un leurre pour éblouir le peuple, et lui faire supporter, sans murmurer, le fleau des empruns.(4) A la création de la caisse d'amortissement, la dette publique n'était que de 238 millions. Quels sont donc les résultats de cette merveilleuse invention pour l'Angleterre? un accroissement de plus de 400 millions sterl. en vingt-quatre ans. Ou les calculs étaient faux, ou les ministres ont mal gouverné. M.

en space of time, yet this certainty has, hitherto, been in the hands of the English ministry only as a lure to gull the people, and make them support, without murmuring, the oppressive weight of loans.(4) At the creation of the *sinking fund*, the public debt was only £238,000,000.—What then have been the results to England of this marvellous invention? An increase of more than £400,000,000, in 24 years. Either the calculations were false, or the ministers have governed ill. Mr.

---

qu'ils le verront chanceler au premier choc qu'il recevra, et se briser contre un obstacle peu fait en apparence pour produire une si grande chûte!

4 L'article auquel nous répondons ici étant plutôt l'ouvrage de Bonaparté que du manœuvre auquel il l'a commandé, c'est contre Bonaparté et non contre ce dernier que nous croyons devoir diriger notre réfutation.

Le résultat des travaux des ministres, est toujours, dites-vous, d'augmenter les taxes et d'ouvrir de nouveaux emprunts." Vous savez bien que, par le dernier budget, les taxes ne sont point augmentées, et que quand aux emprunts, ils sont absorbées par des gradations plus rapides qu'on ne l'avait calculé d'abord, puisque le fonds consolidé surpasse tous les ans par ses produits l'attente même des ministres. Vous parlez de l'augmentation de la dette sans parler de l'accroissement progressif, et même de la surabondance des moyens qui existent pour l'acquitter. Si les revenus d'un pays augmentent en proportion des progrès de son industrie, de ceux de son commerce et des produits de son territoire, il est évident qu'il acquiert par-là de plus grands moyens pour supporter ses charges, acquitter ses taxes et supporter sa dette nationale. Or, tous les relevés des douanes, toutes les recherches faits par les travaux des manufactures et sur les productions du sol, prouvent que si depuis quelques années la dette de l'Angleterre s'est augmentée, ses moyens pour supporter les taxes ont subi un accroissement plus que proportionnel, et quelle que soit l'énormité apparente de la somme que

him *stager* at the *first onset*, and go to pieces against an obstacle, little made in appearance to produce so great a fall.

4 The article which we are answering here, being more the work of Bonaparte, than the artifice to which he has commanded it. It is against Bonaparte, and not against the artifice, we intend directing our refutation.

"The result of the works of Ministers is always, you say, to increase the taxes and open new loans." You know very well, that, by the last budget the taxes are not increased, and for the loans, they are absorbed by more rapid gradations, than was at first calculated upon since the consolidated fund, is exceeding yearly by its products the expectation of Ministers. You are speaking of the increase of the debt, without speaking of the progressive raising, and even superfluity of means, which are existing to discharge it. If the incomes of a country are increasing in proportion to the progress of its industry? Of those of its commerce, and of the products of its territory? It is evident that it gets, thereby, greater means to support its charges, to decrease its taxes, and support a national debt. For, all the Custom-House transactions, all the researches made by the works of the manfactures and upon the products of the soil, prove, that if since several years the debt of England has increased, her means of supporting the taxes have undergone a greater proportional increase, and what may be the apparent enormity of the sum which you present with so much emphasis,

Pitt a calculé l'extinction de la dette dans la supposition de cinquante années de paix,(5)et son ministere n'a été remarquable que par son obstination à poursuivre une guerre ruineuse pour son pays! Aussi ses calculs fantastiques ont toujours été

vous présentez avec tant d'emphase, on peut y opposer les détails d'une prospérité croissante qui paraîtront encore plus incroyables que ceux que vous donnez de leur dette publique ne sembleront extraordinaires.

(5)" M. Pitt a calculé, dites-vous, l'extinction de la dette dans la supposition de cinquante années de paix, - - - - mais, ajoutez-vous, ses calculs fantastiques ont toujours été trompés." Vous venez d'avouer que le systême du *Sinking Fund*, soumis à l'examen géometrique, pouvait éteindre cette dette dans un tems donné, et vous dites ensuite que les calculs sur lesquels il est fondé sont fantastiques! . . . . . "Mais le tems n'a-t-il pas prouvé au contraige qu'ils sont la conception extraordinaire du génie d'un grand homme, qui a laissé aux siecles le soin de justifier combien ils étaient sûrs et qui commande encore leur marche du sein de la tombe. Vous dites "que la facilité avec laquelle se remplissent les empruns éblouit le vulgaire." Dites plutôt qu'elle est une preuve de la confiance qu'inspire et des garanties que présente le systême financier de l'Angleterre. L'intérêt de ces empruns n'a-t-il pas toujours été en diminuant, et dans un pays qui offre tant de chances et de bénéfices aux capitalistes, la préférence que ceux-ci donnent aux empruns du gouvernement, n'est-elle pas la preuve de laprospérité surabondante du pays et du crédit illimité de l'administration ? Si la facilité avec laquelle ces empruns se remplissent avait pour cause ou le gros intérêt qu'offre le gouvernement ou de ces illusions ruineuses, telles qu'en présentaient ceux qui se faisaient autrefois en France, vous pourriez dire raisonnablement qu'ils sont onéreux à l'état; mais lorsqu'ils se remplissent sur-le-champ à un intérêt très-bas et qui depuis l'époque même d'où vous prétendez que le crédit de la Grande Bretagne a commencé à décliner, est toujours allé en décroissant, comment pouvez-vous montrer dans cette facilité une preuve de décadence ?

Pitt calculated the extinction of the debt upon the supposition of fifty years of peace, (5) and his ministry was remarkable only for his obstinate perseverance in a war ruinous to his country ! Accordingly his fantastic calculations were constantly

one may oppose to it the details of an increasing prosperity, which will, as yet, appear more unbelieving than those which you give of their public debt, are likely to be extraordinary.

(5)" Mr. Pitt has calculated, you say, the extinction of the debt, in the supposition of Fifty years of Peace,.....but you add, those fantastical calculations have always been deceived."

You have just confessed the *Sinking fund* System, submitted to the geometrical examination, could extinguish a debt in a given time—and you say afterwards that the calculations, upon which it is founded, are fantastical! " But has not time proved the contrary, that they are the extraordinary conception of the genius of a great man, who has left to centuries the care to justify, how well they were founded, and who is commanding, as yet their march from the bosom of the tomb.— You say, " that the Common People are dazzled by the facility with which they fill the loans." Better say that it is a proof of the trust which inspire, and of the guarantees which present the financier system of England. Has not the interest of these loans always been diminishing, and in a country that offers so many chances and benefices to capitalists, the preference that these here are giving to the loans of government, it is not the proof of the overbounding prosperity of the country and of the unlimited credit of the administration ? If the facility with which those loans are fulfilled had for cause, or the great interest which offer government or of those ruinous illusions, such as were presented formerly in France, you could say reasonably that they are detrimental to the state ; but when they fill themselves on the spot at a very low interest and who since that time even, whereof you pretend that the credit of Great Britain has commenced its decline, is always your decreasing, how can you show in that facility a proof of decay.

trompés. Ses successeurs ont suivi son systême, et tout en vantant la richesse de la nation, ils ont creusé de jour en jour l'abîme ouvert devant elle. La facilité avec laquelle les emprunts se remplissent éblouit le vulgaire. Nous avons eu plusieurs fois occasion de démontrer combien ils sont onéreux à l'état; la connexion intime de la banque et de l'échiquier les rend plus dangereux. Le bill qui a suspendu les paiemens de la banque en argent, bill dont l'effet devait être de quelques mois seulement, et qui dure depuis treize ans, a réellement mis la banque et le gouvernement en état de faillite. La confiance des particuliers peut bien faire qu'ils se contentent des valeurs fictives qu'ils reçoivent, mais cette confiance aura un terme. La dépréciation successive du papier-monnaie doit nécessairement amener une crise que l'union de la banque et du gouvernement ne peut empêcher. (6)

disappointed. His successors have followed his system, and while boasting of the wealth of the nation, they have been daily enlarging the abyss which is open before it. The facility with which the loans are filled up, dazzles the vulgar. We have repeatedly had occasion to shew, how burthensome they are to the state.—The intimate connection between the bank and the exchequer, renders them still more dangerous. The bill, which suspended the payments at the bank in specie, which, though it ought to have been only a few months in force, has now existed 13 years, actually placing the bank and the governement in a state of insolvency. The confidence of individuals may certainly make them content themselves with the fictitious value they receive; but this confidence will have an end. The successive depreciation of the paper money must necessarily lead to a crisis which the union of the bank and governement cannot prevent. (6)

(6) Vous prétendez que le bill de la suspension des paiemens en argent a mis depuis treize ans la banque et le Gouvernement en état de faillite. Mais si le public n'a pas vu ce que vous appellez une faillite dans cette mesure, qui en parut hardie qu'à ceux qui ne savent pas que la prospérité des finances de l'Angleterre a le double appui de son esprit public et de ses ressources industrielles, territoriales et commerciales; si lorsque cette suspension fut prolongée au delà du terme indiqué, il ne se manifesta ni inquiétude, ni défiance, ni mécontement parmi le peuple; si les billets de la Banque circulerent toujours avec la même facilité et sans aucune dépréciation; si aujourd'hui même après que les manœuvres de vos agens, et l'exportation secrete de l'or monnoyé sembleraient avoir dû affecter le crédit de ces billets, ils sont admis sans aucun escompte dans toutes les transactions, et reçus pour leur valeur nominale dans tous les achats—où est cette faillite qui dure depuis trois ans? où sont les symptômes de cette crise que, dites-vous l'union de la banque et du gouvernement ne

(6) You pretend that the Bill of the Suspension of payments in cash, has put, since Thirteen years, the Bank and Government in a failing situation. But if the public has not seen what you call a failure, in that measure, that created a mistrust in a few Napoleonish sycophants, and those who do not know that the prosperity of the finances of England, has the double support of her public spirit and of her industrious, territorial and commercial resources; and when that suspension was prolonged over the time appointed—there was neither uneaseness, mistrust, nor vexation amongst the people,—If the bills of the Bank, always circulated with the same facility, and without depreciating—if, even now after the works of Bonaparte's agents, and the secret transportation of the Gold, should seem to have affected the credit of those bills, they are admitted without any discount in all transactions, and received for their value in all purchases. Where is that failure which lasted three years? Where are the symtoms of that crisis, you say, the Union of the Bank and

L'administration des finances de la France offre un tout autre aspect: (7)là, les dépenses sont égales aux revenus. Des guerres étrangeres et

peut empecher ? Vous voudriez bien pouvoir l'opérer dans vos etats, cette union qui est un des plus sûrs garans de la durée de la Grande Bretagne ; mais vos besoins renaissans, vos demandes tyranniques la préviendront toujours. Si vous pouvez exiger, le sabre à la main, de la banque que vous avez créée, qu'elle vous livre ses fonds : si elle n'est pas à l'abri de vos irruptions soudaines, jamais elle n'aura qu'une existence précaire et qu'un crédit factice ; et c'est cependant ce dont elle est menacée chaque jour, et ce qui a eu lieu plusieurs fois.—— C'est bien dans un tel cas que son union avec vous, ou plutôt qu'une coopération qui la rendrait complice de vos desseins sur les fortunes individuelles et de vos rapines journalieres, amenerait tôt ou tard une crise inevitable.—— Dans l'état d'Indépendance et de securité où se trouve la banque d'Angleterre, ses liaisons avec le gouvernement ne peuvent qu'aider les opérations de celui-ci, et que garantir la stabilité de celle-là ; tandis qu'entre vous et la banque de France ce serait une association monstrueuse.

—

(7)"L'administration de la France offre un tout autre aspect, dites-vous ; là les dépenses sont égales aux revenus." Voudriez-vous insinuer que les taxes intérieures y suffisent aux besoins de l'état, et y sont proportionnées aux facultés des particuliers ? Voudriez-vous établir que cette balance apparente entre les depenses et les revenus n'est pas due à vos pillages, à vos exactions, à ces contributions que vous imposez aux souverains dependans ou humiliés, et aux peuples vaincus ? Oh ! sans doute, cette égalite de proposition existera, aussi long-tems que vos brigandages seront impunis et vos ordres respectés ; aussi long-temps qu'on aura à choisir entre la mort et l'obéissance, entre une ruine certaine et les sacrifices graduels que vous exigez. Mais quand l'entier épuisement de ces trésors amassés par des souverains qui ne sont que les tristes agens de vos rapines, quand la detresse profonde des peuples sur lesquels on leve ces tributs que votre avidité et vos besoins rendent chaque annee plus onéreux, produiront contre vous une ré-

"The administration of the finances of France presents quite another aspect :(7)there the revenue is equal to the expenditure. Foreign and

Government cannot hinder ? You would be glad to put it in operation in your states, that union, which is one of those sure guarantees of the stability of Great Britain ; but your regenerated wants, your tyrannical demands, shall forever warn her. If you can exact, the sabre in hand, of the bank you have created, to deliver up her funds to you: if it is not sheltered from your sudden irruptions, it will never possess but a precarious existance and a factitious credit ; and it is however of that, it is threatened daily, and what has taken place several times. It is well in such a case, that its union with you, or better, that a corporation which should render her an accomplice of your designs or individual fortunes and of your daily robberies, would soon or late, bring an inevitable crisis. In the independent and secure state, wherein the bank of England finds itself, its connexions with the government, can but aid the operation of one and guarantee the stability of the other; while between you and the bank of France, it would be a monstrous association.

—

7 " The administration of France," you say " offers a very different aspect, there the expences are equal to the income." Would you insinuate the *interior* taxes are *there* sufficient, to the want of the state ? Would you assert, that this apparent balance between the expences and the incomes,—is not owing to your *Plunders*, your *Exactions*, and to those CONTRIBUTIONS, *which you impose from the dependent and humiliated sovereigns ; and to the vanquished Nations ?* Yes ! without doubt, that equality of proportion will exist, as long as your robberies will remain unpunished and your order respected ; as long as there will be no other choice but *Submission* or *Death* —between, a sure ruin and the gradual sacrifices which you wish. But when those gathered treasures will be entirely exhausted, by sovereigns who are but the melancholy agents of your robberies, when the profound distress of the Nations upon which these tributes were raised, which your avidity and your wants are becoming, every year,

coûteuses n'en ont point dérangé le systême : le salut de l'état ne repose point sur des calculs hypothétiques. Le régime économique de ce vaste Empire est simple comme celui d'une famille. Le systême des emprunts ne laisse aucune inquiétude pour l'avenir ; les dettes du passé sont amorties sans qu'il soit question d'en créer de nouvelles ;(8) enfin l'état

action d'autant plus forte qu'elle sera le résultat d'un désespoir sans frein, et d'une nécessité sans bornes ; c'est alors que les finances de la France *offriront un tout autre aspect*, et que cette misere qui est le fruit de vos violence et de vos forfaits, se montrera hideuse, repoussante, extrême comme la tyrannie qui l'aura produite.

—

8 "Les dettes du passé sont amorties sans qu'il soit question d'en créer de nouvelles." Vous appelez amortissement, ce qui est une banqueroute journaliere, et parce que vous pillez au lieu d'emprunter, vous vous vantez de ne pas contracter de nouvelles dettes. Mais ne sait-on pas que chaque année ceux qui ont le malheur de traiter avec vous pour les fournitures et les approvisionnemens de vos armées, et pour les divers services publics, sont obligés de consentir à sacrifier une partie de leurs réclamations pour obtenir l'autre, ou exposés à être pillés et rançonnés par vous sous prétexte de péculat ; que, quand vous vous déterminez à reconnaître une dette, c'est après l'avoir réduite à votre gré, et en fixant, pour l'acquitter, le mode qui vous convient, et un terme entierement dépendant de votre volonté. Sans doute, il ne peut y avoir de créanciers de l'état dans un pays où le gouvernement n'inspire aucune confiance, et où la dette publique est réduite, ou éteinte an gré d'un despote contre lequel la propriété individuelle n'a aucune garantie, et les créanciers lésés aucun moyen de recours ou de réclamation. Et c'est avec la conscience de son discrédit, avec le souvenir de ses actes de violence et de mauvaise foi que Napoléon déclare effrontément que l'état le plus vaste de l'Europe est le moins obéré ! Eh ! comment serait-il autrement ! Cet état ne s'est-il pas enrichi des dépouilles des autres, et n'a-t-il pas fait, depuis vingt ans, plusieurs Banqueroutes successives ?

expensive war has not in the least deranged the system : the safety of the state does not reste on hypothetical calculations. The economic regimen of this vast empire, is as simple as that of a family : the system of loans leaves no uneasiness for the future ; the debts of the past are provided for, and there is no intention of contracting new debts.(8) In a

more burthensome; they will produce, against you, a reaction so very strong, that it will be the result of a despair you will not be able to curb, and of a necessity without bounds ; it is then the finances of France will *offer a very different aspect*, and that misery, that which is the fruit of your violences, of your crimes, will shew itself hideous, excessive as the tyranny which produced it.

—

(8) "Debts of the past are provided for, and there is no intention of contracting new ones." You call *mort main*, what is a daily bankruptcy, and because you *rob* instead of *borrowing*, you boast of not contracting new debts. But is it not known every year, that those who have the misfortune of dealing with you for the supply of your public services with provisions are obliged to consent to the sacrifice of one part of their claim to obtain the other, or exposed to be plundered and extorted by you under pretexts of peculation ; when your are *pleased* to acknowledge a debt, it is not until you have reduced it at pleasure, and fixed the mode and the term which suits you to pay it, for you have it entirely depending at your will. Without doubt, there can be no creditors of a state in a country, where the government inspire no trust, and where the public debt is reduced or extinct to the will of a despot against whom the individual property has no warrrnty, and the wronged creditors no means of redress or claim. And it is with the consience of his discredit, with the recollection of his acts of violence and bad faith, that Napoleon declare with effrontry the greatest state of Europe is the least run in debt ! Ah ! how could it be otherwise ! Has that state not enriched itself by the spoils of others, and has it not made within these twenty years, several successive bankrupteies ?

le plus vaste de l'Europe est le moins obéré, et l'institution de la banque augmente la circulation du numéraire sans laisser d'inquiétude sur la solidité de ses valeurs.

Si nous passons de l'examen des finances à celui de l'administration intérieure des deux états, nous voyons chaque session du parlement britannique offrir des scandales nouveaux, ou retentir d'accusations inutiles pour punir les fautes passées, de plaintes inefficaces pour empêcher les fautes à venir des ministres. Cependant le sang et les richesses de la nation sont prodigués dans des expéditions désastreuses ; les citoyens sont livrés à l'ésprit de faction, avantcoureur des désordres anarchiques. L'Irlande, toujours séparee malgré son union, est comme proscrite dans les trois-quarts de sa population, et assujettie pour son culte, son commerce et son existence à des restrictions iniques.(9)En France, au

word, the largest state in Europe is the least in debt ; and the institution of the bank augments the circulation of specie, without creating any apprehension as to the solidity of its paper.

" If, from an examination of the finances we proceed to that of the internal administration of the two countries, we find every session of the Britsh parliament offering fresh enormities, or teeming with fruitless accusations for the punishment of past misconduct, or unavailing complaints in order to prevent the future errors of ministers. Still the blood and treasures of the nation are lavished in disastrous expeditions, and the citizens are a prey to a spirit of faction, the forerunner of anarchical disturbances. Ireland, still separate, notwithstanding its union, is in a manner proscribed, as to three-fourths of her population, and subject, with regard to her worship, her peasantry, and her existence, to iniquitous restrictions.(9)In France,

(9) Nous ne nous arrêterons pas à ce que vous dites de l'Irlande, parce que, dans la fausse pitié que vous paraissez éprouver pour ce pays, se montre évidemment l'intention d'y éveiller les espérances des traîtres, d'y augmenter l'irritation des mécontens, et d'y provoquer l'imprudence des hommes égarés. Mais qui assujettit aujourd'hui ce que vous prétendez être les trois quarts de la population de l'Irlande à des restrictions iniques, selon vous ? N'est-ce pas l'obstination avec laquelle quelques ultramontains exaltés réfusent au souverain dés royaumes unis un droit que, depuis long-tems, vous vous seriez arrogé si vous étiez à sa place, que vous ne feriez pas dépendre d'une concession, mais de votre volonté, et pour l'exercice duquel vous auriez répandu des torrents de sang si vous y aviez trouvé le moindre obstacle ? Et quel est encore le principe de ce refus ? N'est-ce pas un respect illimité, un dévouement, peut-être, trop aveugle, au chef suprême de l'église catholique pour le pouvoir que vous n'avez reconnu un moment

(9) We will not stop at what you say of Ireland, because in the *feigned* pity, you seem to express, for that country, evidently shews the intention and hopes, you have, of stirring up a rebellion there, to irritate and increase the disaffected, and to provoke the imprudence of wandering men. But who is subduing a days what you pretend to be three-fourths of the population of Ireland, to *Iniquitous restrictions ?* Is it not the obstinacy, with which exalted ultramountaineers refuse a for a long time to the sovereign of the United Kingdoms privilege, you would have arrogated yourself, if you were in his stead, and which you would not leave, to depend, for a grant, but of your will, and in order to accomplish it you would have caused the blood to flow in torrents if you met with the least obstacle.— And what is the principle of that refusal ? Is it not an unlimited respect, devotedness — perhaps, too blind to the chief of the Catholic church for the power which you have acknowledged for a moment, to abuse it, after-

contraire, chaque session du corps législatif a été signalée par des institutions assorties aux mœurs et aux intérêts de la nation.(10)Tout peuple appelé à faire partie de ce vaste Empire, est entré sur-le-champ en partage des bienfaits d'une législation protectrice, égale pour tous.

on the contrary, every session of our legislative body has been distinguished by institutions adapted to the interest and the manners of the nation.(10 Every people called to part of this vast empire, have instantly entered upon the enjoyments of a legislation to all protective and equal.

---

que pour l'outrager, ensuite, avec plus de scandale, et auquel vous n'avez laissé d'abord quelques jours d'existence et d'éclat que pour le détruire avec plus d'audace et moins de prétextes? Non, ce n'est pas à vous, qui outragez la croyance de tous les peuples, pour y substituer des dogmes impies et des doctrines despotiques, qui détruisez les pouvoirs les plus révérés pour réunir en vous les deux qualités de pontife et de souverain, qui faites partout la guerre au commerce, parce qu'il est le lien des nations que vous voulez toutes avilir et subjuger, et parce qu'il est favorable à la civilisation que vous voulez éteindre partout—ce n'est pas à *BONAPARTE* qu'il convient de parler des RESTRICTIONS INIQUES auxquelles vous prétendez qu'un peuple est assujeti pour son *culte*, son *commerce* et son existence.

wards, with more scandal, and to whom you left, at first, exist a few days longer, and increase in splendor, in order to destroy it with more boldness and less pretexts. No, it does not belong to you, to affront the belief of all nations, for to substitute impious dogmas and despotical doctrines, you who destroy the most sacred powers, to reunite in yourself both the qualities of a pontiff and a sovereign. You who are making, every where, war to commerce, because it is the tie of Nations, You wish to vilify and subjugate all, because it is favorable to civilisation, which you wish to extinguish every where—It does not belong to *BONAPARTE* to speak of INIQUITOUS RESTRICTIONS to whom you pretend that a people is subdued for its *worship*, its *commerce* and its existence.

—

(10) "Tout peuple, appelé à faire partie du vaste empire de la France, est entré, selon vous, sur-le-champ en partage des *bienfaits* d'une législation protectrice, *égale pour tous.*" Oui, ce sont des esclaves attachés à des esclaves et fixés à la même chaîne par le despotisme; ce sont des nations arrachées à leurs habitudes les plus cheres, à leurs institutions antiques pour être courbées sous la même vèrge de fer et façonnées au même joug. Que d'intrigues et de menaces préparent ces amalgames, et que de violences les consomment!—L'Espagne aussi, était appelée à entrer en partage des *bienfaits* de cette législation, et voyez, parce qu'elle a les moyens de les répousser, avec quelle horreur elle les rejette, avec quel invincible courage elle en empêche l'introduction sur son territoire sacré! La Hollande aussi, vient d'être forcée d'accepter cette législation, dont l'apparente sagesse n'est qu'un piége affreux de la tyrannie: pour tromper la loyauté des peuples. Mais par combien de gradations douloureuses cette brave nation n'a-t-elle pas été conduite, avant d'être parvenue à

(10) "Every people called to part of this vast empire of France, have entered instantly upon the enjoyments of a legislation, *to all* Protective and *Equal.* Yes, they are slaves attached to slaves, and fixed to the same yoke of despotism; they are nations drawn from their habits, from their ancient institutions to be curbed, ruled with an iron rod and fixed to the same yoke. How many intrigues and threats are preparing by those Amalgames and how many violences are consuming them! Spain, also, was called upon to take a share of the benifits of the legislature, she having means for repelling impositions, see with what horror she does reject their *equal* benifits, with what invincible courage she hinders the introduction of their *equality* upon her sacred territory! Holland, likewise, has just been forced to accept that legislature; the apparent wisdom of which is but a dreadful snare of tyranny, to deceive the loyalty of Nations. But, by how many painful gradations, has not that brave nation been conducted before she arrived to that catastrophe, against

Aussi partout, les arts, les sciences et les lettres, ont pris un nouvel essor, et des productions distinguée sont déjà caractérisé ce regne, dont la libéralité ne sera pas perdue pour les générations futures. Ici l'agriculture, le premier des arts, a fait

ce denouement, contre lequel elle n'a pu lutter, parce que jouet des plus infâmes artifices et des plus captieuses promesses, elle s'est trouvée subjuguée au moment où le fantôme de Roi qu'on lui avait donné, croyait avoir enfin fait pour son indépendance, le dernier sacrifice qu'il fût possible de lui imposer, et l'avait garantie par un traité trop solennel et surtout trop récent pour qu'on s'en jouât sur-le-champ avec tant d'effronterie. "L'agriculture a fait, dites-vous, en France des progrès remarquable." Est-ce parce qu'on ne trouve pas de débouchés pour ses produits, ou parce qu'on laisse dans plusieurs provinces les terres en friche, faute de pouvoir vendre les denrées qu'on y récolte, ou payer les taxes dont on les greve, si elles sont cultivées? "La France, ajoutez-vous, peut échanger avec son superflu les denrées dont elle a besoin." Est-ce en la privant de tout commerce extérieur que vous prétendez faciliter ces échanges? Est-ce en proscrivant l'entrée des denrées dont elle a besoin, qu'ils pourront avoir lieu? N'avez-vous pas tout fait au contraire pour tarir cette source de la prospérité du pays que vous gouvernez? N'avez-vous pas par la double action de vos taxes et de vos prohibitions diminué ces moyens d'échange, et découragé les rapports mutuels qu'ils avaient établis entre la France et les autres pays commerçans? Il est vrai que de tems en tems, que même tout récemment, vous vous êtes relaché de cette rigueur antisociale, mais c'est lorsque vos besoins ou plutot la crainte vous le prescrivent; c'est lorsque votre avarice trouve plus de perspectives de pillage dans une apparente modération que dans votre inexorable tyrannie. Mais quand vous croyez votre but rempli, alors, rendu à votre ferocité naturelle, à votre instinct pervers, vous fermez ces communications que vous aviez ouvertes, trouvant dans cet abus de votre puissance et dans les miseres qu'il occasionne ou qu'il prépare, le seul plaisir qui convienne à votre cœur, la seule jouissance dont vous soyez avide.

Thus have the arts, the sciences, and literature, every where taken a new flight; and the distinguished productions which have characterised this reign, will not be lost to future generations. Here agriculture, the first of arts, has made a most remar-

which she could not wrestle, because made the sport of most infamous sacrifices and of the most captious promises, she has found herself subdued at the time where the Phantom of a King which it was given her, believed to have infine done for its Independence, the last sacrifice it was possible to impose on her, and had warranted, by a treaty too solemn and above all, too recent for one to be able, to act, on the spot with so much effrontery. "*Agriculture*, has made" you say, "remarkable progress in France." Is it because there is no opportunity for its produce, or because in several provinces, the land is left untilled, it is better so than otherwise, as the produce of the land, will not bring when sold, money enough to pay the oppressive taxes thereon. "France you add, can exchange her superfluous commodities, for those she stands in need of."— Is it in depriving her of all exterior trade, that you pretend facilitating those exchanges? Is it in prohibiting the entry of commodities, of which she does stand in need of, that they will take place? Have you not done every thing to the contrary, to drain the spring of prosperity of the country you govern? Have you not, doubly, by your taxes and your prohibitions, diminished those means of exchange, and discouraged the mutual intercourse, that had been established between France and the other trading countries? It is true, from time to time, and even very lately you have grown remiss from that anti-social severity, but it is when your wants or rather your fear, prescribe it to you; it is when your avarice finds no more perspectives for robberies in an eminent moderation than in your inexorable tyranny. But when you believe your point fulfilled, then rendered to your natural ferocity, to your perverse instinct, you shut those communications which you had opened, finding in that abuse of your power and in the miseries which you occasion, or that you prepare, the only pleasure that suits your base heart, the only enjoyment, whereof you are greedy.

des progrès remarquables ; et la France, si féconde, peut échanger avec son superflu les denrées dont elle a besoin. La prohibition bien etendue des marchandises anglaises, a soutenu l'industrie nationale : quelques années de cette sage politique assurent l'existence des manufactures nouvelles élevées dans son sein. Le gouvernement anglais ne persiste peut-être maintenant à faire la guerre que pour les intérêts de son commerce, et chaque jour en diminue les bénéfices ; (11)chaque campagne

(11)"Chaque jour diminue," dites-vous, "les bénéfices du commerce anglais, chaque campagne en précipite la ruine." Vous savez que vous avez dit là une imposture ; vous savez que le produit des douanes qui est le plus sûr thermometre de la prospérité du commerce extérieur, est toujours allé en augmentant ; et que, depuis vos prohibitions, l'exportation des cotons tissus, brochés, s'est accrue d'une valeur de trois millions sterling, ce qui certainement n'est pas un symptôme de la diminution des bénéfices du commerce de l'Angleterre, ni de la langueur de ses manufactures. Le commerce est comme les fluides ; il cherche et trouve toujours son issue malgré les digues qu'on lui oppose. Vous prétendez que les atteliers de Londres, de Birmingham de Manchester, sont déserts, tandis que vous êtes convaincu que la plus grande activité y regne, et qu'ils ne peuvent pas suffire aux demandes du commerce. Mais à qui s'adressent ces suppositions si évidemment fausses ? qui prétendez-vous tromper ou alarmer en les propageant ? Est-ce les Français, qui doivent savoir, par le rapport de leurs commerçans, que vos décrets insensés n'ont fait qu'augmenter la prospérité de l'Angleterre ? Est-ce les Anglais ou Américains qui sourient de tous les mensonges, de tous les supterfuges, auxquels vous avez recours pour persuader aux nations du continent qu'ils sont accablés de toutes les miseres et menacés de toutes les infortunes qui sont le partage des états gouvernés par vous, ou assujettis à votre influence. Si personne ne croit à ces impostures, si vous-même vous êtes étonné de l'effronterie avec laquelle vous les débitez, de quelle utilité peuvent-elles être à vos

kable progress ; and France, thus fertile, may barter her surplus for the commodities she wants. The well-judged prohibition of English merchandize has supported the national industry ; a few years perseverance in this wise policy will secure the existence of the new manufactures that have sprung up in the interior.—The English government, perhaps at this moment persists in making war only for the interest of its commerce, and every day diminishes its advantages;(11)every campaign pre-

(11) " Every day diminishes," you say, " the advantages," the English receive from their commerce, " every campaign precipitates its ruin." You know that you have made a false assertion ; you know that the proceeds of the customs, is the surest thermometer of the prosperity of the commerce of the interior is allways accumulating ; and that since your prohibitions, the exportations of wove, knited, and embroidered cottons, has increased to the value of *three millions of pounds sterling*—— that, certainly, cannot be called, a symptom of the diminution of the advantages of the commerce of England, nor of the languor of its manufactures. Commerce, is as like the fluids, it seeks and always finds an issue, notwithstanding the dikes that is frequently opposed to it. You pretend the work-shops of London, Birmingham, and Manchester are deserted ; while, you must be convinced, the greatest activity prevails there, and the commercial demands cannot be satisfied. But to whom are addressed those suppositions, so evidently false ? Whom do you wish to deceive or alarm in propogating them ? Is it Frenchmen, that must know, by the reports of English merchants, that your senseless decrees do nothing but increase the prosperity of England ? Is it not Englishmen or Americans smiling at your lies, at all the supterfuges you have recourse to, to persuade the nations of the continent, that they will be crushed with all the miseries, and threatened with the misfortunes which are the share of the states you govern, or are subdued to your influence. If no body believes those impostures, if yourself you are astonished of the effrontery with which

en précipite la ruine. Les atteliersde Londres, de Birmingham, de Manchester, sont déserts ; des milliers d'artisans n'ont plus pour vivre que la taxe des pauvres ; les marchés du continent sont fermés à leurs produits, tandis que les marchandises françaises trouvent partout des débouchés et des acheteurs. L'interruption du commerce colonial n'est pour la France qu'un mal passager, dont il résulte des avantages éternels ; elle paie plus cher quelques denrées étrangeres, mais elle vit dans l'abondance des denrées de premiere nécessité. Pendant cette interruption de communications lointaines, sa navigation intérieure se perfectionne ; de grandes routes s'ouvrent de toutes parts entre des provinces dont la diversité des produits offre le commerce le plus avantageux et le plus solide à l'habileté des speculateurs, à l'industrie des artisans, au travail des cultivateurs.

Quels sont pour l'Angleterre les avantages d'un monopole odieux à toutes les nations ? Quelques particuliers s'enrichissent, mais la masse du peuple en souffre. Le gouvernement sacrifie à une spéculation particuliere, au courtage des denrées étrangeres le bénéfice plus solide qu'il tirait auparavant de l'industrie nationale. Il a réduit une partie de sa population à la misere ; il apprend au reste de l'Europe à se passer de ses produits; il se met à la merci des événemens; il subordonne sa puissance et sa richesse à des ressources qui lui sont véritablement

cipitates its ruin. The manufactories of London, Birmingham, and Manchester, are deserted. Thousands of artisans have no other means of subsistence but the poor rates ; the markets of the continent are shut to their productions, whilst French merchandize every where finds vent and purchasers.— The interruption of colonial commerce is to France only a transient evil, from which results permanent advantages. She pays dearer for a few foreign commodities, but she abounds in the necessaries of life. During this interruption of her communications with different countries, her internal navigation is improving and highways are, in all directions, opening between provinces, the diversity of whose productions, presents the most advantageous and solid commerce to the ingenuity of the speculator, the industry of the artizan, or the labor of the agriculturist.

" What are the advantages that England derives from a monopoly odious to all nations? A few individuals grow rich, but the mass of the people suffer. To a particular speculation, that of having the brokerage of foreign commodities, the government sacrifices the more solid advantages which it previously drew from the national industry.— It has reduced a part of its population to a state of misery ; it teaches the rest of Europe to dispense with its productions ; it places itself at the mercy of events ; it makes its power and wealth subordinate to re-

projets, à moins qu'elles ne servent à entretenir les illusions dont se repaît votre haine contre l'Angleterre ? Mais alors cette satisfaction passagere ne doit que réveiller ensuite avec plus de vivacité ces sensations poignantes que vous cause le tableau du bonheur que vos attaques ne font qu'augmenter et affermir.

you detail them, of what utility can they be to your projects, unless they serve to entertain the illusions of whom your hatred against England is delighted in ? But then that transient satisfaction must then but awaken with more vivacity those poignant sensations which causes you the picture of the happiness that your attacks are only promoting to increase and strengthen.

étrangeres. La supériorité de sa marine l'éblouit. C'est par quelques vaisseaux de plus qu'il croit détourner l'ascendant inévitable de la France. C'est par l'acquisition de quelques petites îles, qu'il croit balancer la réunion de plusieurs vastes états au grand empire ! Mais combien la puissance relative de l'Angleterre et de la France a changé depuis 1803 !

(12) Avec moins d'orgueil dans ses

sources which are quite foreign to it. The superiority of its marine dazzles its eyes. It is by having a few vessels more, that it thinks to avert the inevitable ascendancy of France. It is by the acquisition of a few petty islands, that it thinks to counterbalance the incorporation of many large states with the great empire ! But how much has the relative power of England and France changed since 1803 ?

(12) With less pride in its preten-

(12) "Vous avez, dites-vous, plus de franchise dans votre politique que le gouvernement anglais." Oui, vous avez la franchise d'un brigand qui tue pour regner, qui détruit pour s'établir, et pille your se conserver. Personne ne vous contestera cette franchise comme aucune puissance légitime ne voudra l'imiter. Vous aspirez à la domination universelle, et, pour y parvenir, vous employez ouvertement le meurtre, la trahison, vous avez recours à des forfais qu'aucun homme, avant vous, n'avait osé concevoir, et à des attentats dont la vie d'aucun tyran n'offre l'épouvantable réunion ; voilà, voila ce que vous osez appeler une politique franche et libérale. C'est pour arracher le monde à l'influence de cette politique, c'est pour s'y soustraire elle-même, que l'Angleterre combat; il n'est pas ici question d'intérêt sécondaires de calculer les bénéfices qui peuvent résulter de telle ou telle mesure commerciale, de l'occupation de telle ou telle colonie, il s'agit de son existence. Vous n'etes point un ennemi ordinaire, on ne peut espérer ni de vous satisfaire ni de vous appaiser : c'est contre l'indépendance des peuples que vous conspirez sans cesse, et il n'y a que leur esclavage qui puisse remplir vos vues. Il y a eu, ayant vous, des conquerans qui ont subjugé des nations nombreuses mais ils laissaient leurs lois, leurs mœurs et quelquefois leurs souverains légitimes qui devenaient alors des tributaires ; mais vous, vous entassez pêle-mêle dans ce vaste cimetiere que vous appelez votre empire tous les peuples que le sort des armes livre à votre tyrannie ; vous leur ôtez jusqu'à leur nom, et bientot vous les transplanterez pour qu'ils perdent les souvenirs qui pourraient les consoler de leurs maux et peut-être un jour

12) "You have, you say, more candor in your politics than the English government. Yes, you have the candor of a highwayman, who kills to reign, who destroys to establish himself, and robs to maintain himself. No one will contest that candor with you, as no ligitimate power shall imitate it. You aspire at the Universal dominion, and to attain it, you employ openly, murder and treason ; you have recourse to crimes, that no man before you, had dared to conceive, and to attemps whereof the life of no tyrant forms a contrast : there, behold what you call candid and liberal politics. It is to wrest the world to the influence of that politics, it is to withdraw herself from it that England contend with; there is no question of secondary interest, to calculate the benifits that might result from such or other commercial measures, of the occupation of such or other colony, the question is its existenee. You are not an ordinary enemy, there is no hopes of you being satisfied or appeased on any occasion : it is against the independence of nations that you are conspiring, and there is nothing that can fulfil your views but their slavery. There has been before you, conquerors who have subdued numerous nations, but their laws were left untouched, their morals and frequently their legitimate sovereigns, who then became tributaries ; but you, you heap up confusedly in that vast church yard which you call your empire, all the nations that the fate of the war exposes to your tyranny ; you take from them as far as their name, and would, if it was in your power, make them lose the remembrance that might console them of their evils, and perhaps, one day, awaken their energy. The code which

prétentions, avec plus de franchise dans sa politique, le génie de Napoléon a jeté les fondemens d'une puissance désormais inébranlable. La guerre de 1805, que M. Pitt a regardée comme un chef-d'œuvre en politique, a fait naître la Confédération du Rhin, les royaumes de Westphalie, de Hollande et de Naples. Celle de Prusse a porté les limites de la Confédération du Rhin jusqu'à la Vistule; et l'obstination du gouvernement britannique, après le traité de Tilsit, et lors des conférences d'Erfurt, à se refuser à toute ouverture de paix, et les intrigues pratiquées en Espagne et en Portugal contre la France, ont mis la péninsule sous la domination inévitable de l'empire. Enfin, les derniers efforts des disciples de M. Pitt pour séduire le cabinet autrichien, ont jeté, entre deux nations faites pour s'estimer, les fondemens d'une paix dont une alliance auguste vient d'éterniser la durée. Ainsi, la France a été successivement fortifiée de tous les alliés que l'Angleterre avait au commencement de la guerre de la révolution; et le ministere anglais, constamment maladroit dans l'emploi de ses moyens militaires, n'a pas été plus prévoyant dans ses combinaisons politiques. Il eût pu paraître avec quelqu'avantage, et surtout quelqu'honneur sur le champ de bataille, lorsque les armées de coalitions disputaient le terrain aux Français. Il y a eu, dans ces campagnes si fameuses, vingt occasions

réveiller leur energie. Le code que vous avez fait adopter partout, cette législation que vous propagez par le fer et par le feu, cette uniformité établie par vous dans tout ce qui séparait auparavant les royaumes, fourniraient la preuve de ce projet de domination universelle quand on ne la trouversit pas dans la franchise de votre politique.

sions, with more frankness of his policy, the genius of Napoleon has laid the foundation of a power henceforth immoveable. The war of 1805, which Mr Pitt looked upon as a master-piece of policy, gave rise to the League of the Rhine, and the kingdoms of Westphalia, Holland, and Naples. That of Prussia extended the bouudaries of the League of the Rhine to the Vistula; and the obstinacy of the British government, in refusing every overture of peace, after the treaty of Tilsit, and during the conferences at Erfurth, and the intrigues carried on in Spain and Portugal against France, have put the peninsula under the inevitable dominion of the empire. Finally, the last efforts of the disciples of Mr. Pitt to seduce the Austrian cabinet, have laid, between two nations made to esteem each other, the foundation of a peace, of which a recent august alliance will perpetrate the duration. Thus has France been successively strengthened by all the allies the English had at the commencement of the war of the revolution; and the English ministry, constantly blundering in the employment of its military means, has shown an equal want of foresight in its political combinations. They might have appeared with some advantage, or, at all events, with some honor in the field of battle, when the armies of the coalitions maintained the contest with France. During those memorable campaigns, there were twenty occa-

you have forced to be adopted every where, that legislature, which you propagate by the most desperate remedies, that uniformity established by you, in all that seperated the kingdoms, would furnish ample proof of that project of a *Universal dominion*, when one could not find it in the candor of your politics.

où quarante mille Anglais, jetés en Italie, en Allemagne, eussent fait une diversion vraiment utile. Mais alors le ministere anglais ne faisait que des expeditions comme celle de Copenhagne: il pensait moins à servir ses alliés qu'à les affaiblir tous; qu'à détruire jusqu'à l'ombre d'une puissance maritime et commerciale. Sa conduite a révélé son secret. Il a senti sa faute lorsque les victoires inespérées de la France devaient lui ôter l'espérance de la réparer. Alors il ne devait plus, pour la guerre de terre, avoir qu'une attitude défensive: cependant il prit tout-à-coup l'offensive lorsqu'il n'y avait plus pour lui qu'à perdre inutilement des hommes et de l'argent: il est tombé d'une faute dans une autre. Il a compromis sa sûreté intérieure sans reconquérir l'honneur militaire qu'il avait perdu. Le même esprit d'inconséquence lui a fait entreprendre et mal diriger les expéditions d'Espagne et de Walcheren: elles offriront à-peu-près les mêmes résultats dans l'histoire de la guerre. Jusqu'ici l'armée anglaise n'a semblé garder le terrain que parce qu'il n'y avait pas d'armée française pour le lui disputer. Mais le ministere lui-même ne pense pas sérieusement à défendre le Portugal dès qu'il sera régulierement attaqué: il ne sera bientôt embarrassé que des moyens de sauver les débris d'une armée qui eût été mieux employée pour la défense de son propre territoire.

Ainsi le résultat net de cette guerre est d'avoir donné à la France tous les alliés que l'Angleterre avait au commencement; c'est d'avoir augmenté la domination directe de la France d'une population de 25 à 30 millions d'habitans; de lui avoir donné une étendue de côtes de plus

sions in which 40,000 English, landed in Italy or Germany, might have created a division truly beneficial.—But then the English ministry were employed only in such expeditions as that of Copenhagen. They thought less of serving their allies than of weakening all of them, and of destroying even the very shadow of a maritime and commercial power.—Their conduct has discovered their secret. They became sensible of their error, when the unexpected victories of France deprived them of all hope of repairing it. From that moment, as a war by land, they ought only to have taken a defensive attitude; yet, all of a sudden, they assumed the offensive, when they had nothing else to expect but the useless loss of men and money. Out of one error they have fallen into another and put to hazard their internal security, without re-conquering the military honor they had lost. The same spirit of absurdity made them undertake and misconduct the expeditions to Spain and Walcheren. They will exhibit nearly the same results in the history of the war. Hitherto the English army seems only to have kept its position because there was no French to contend with it. But the ministry themselves have no serious intention of defending Portugal when it shall be regularly attacked. Soon they will only be embarrassed as to the means of saving the fragments of an army that would have been better employed in the defence of their own territory.

"Thus is the sum total of the greatest war, that of having given to France all the allies that England had at the commencement of it,—having augmented the direct dominion of France by a population of from 25 to 30,000,000 of inhabitants—having given her an extent of more

de 1200 lieues, plusieurs ports de mer du premier ordre, de nouveaux chantiers de construction sur la mer du Nord, sur l'Océan, sur la Méditerranée, sur l'Adriatique, de lui avoir donné un commerce continental que toute la marine britannique ne peut empêcher, une influence que rien ne peut désormais diminuer. Pour l'Angleterre, le résultat de huit années de guerre est d'avoir accru sa dette et sa dépense de maniere à ne pouvoir plus se passer d'un papier monnaie, premier pas vers la banqueroute ; c'est d'avoir augmenté et d'être réduit à augmenter encore un établissement maritime tout-à-fait hors de proportion avec sa population et ses besoins pour la défense de ses colonies ; c'est de rester, quant à l'extérieur, dans l'isolement où elle a voulu placer la France ; de perdre toutes ses relations commerciales avec le continent européen ; car l'alliance qu'elle entretient encore avec la Turquie ne peut pas durer plus long-tems que l'alliance qui prolonge les malheurs de la péninsule espagnole ; c'est d'avoir bientôt à surveiller deux mille lieues de côtes et soixante ports de mer, d'où sortiront, malgré elle, des flottes nombreuses capables de disputer la liberté des mers. Quand ce moment sera venu, l'Angleterre sera effrayée de l'abîme creusé par une succession de ministres ineptes ou perfides.

Si le présent peut offrir des calculs certains pour l'avenir, la guerre actuelle doit amener graduellement la ruine absolue de cette nation, nagueres si florissante. Jusqu'ici elle a soutenu son systême financier par des efforts exagérés, par des bénéfices extraordinaires qui diminuent chaque jour ; elle a soutenu son établissement maritime et militaire par les divisions qu'elle a entretenues entre les puissances continentales,

than 1200 leagues of coast, many maritime ports of the first rank, and several new dock-yards on the North Sea, Ocean, Mediterranean, and Adriatic—having given her a continental commerce, which the whole British navy cannot obstruct—an influence which nothing can henceforward diminish. As to England, the result of eight years of war has been such an increase of her debt and expenditure, that she can no longer do without paper money, the first step towards bankruptcy—the augmentation of a marine establishment, which is out of all proportion to her population, and her demands for the defence of her colonies—that of being left, as to her foreign concerns, in the same insulated state in which she wished to place France, with the loss of all her commercial relations with the continent of Europe ; for the alliance she still maintains with Turkey will be as short-lived as the alliance which prolongs the calamities of the Spanish peninsula—that of soon having to watch 2000 leagues of coast, and sixty maritime ports, whence, in defiance of her, will sally forty numerous fleets, capable of disputing with her the freedom of the seas : when that moment shall have arrived, England will be struck with terror at the abyss dug by a succession of weak and perfidious ministers.

"If the present can supply any certain data for calculating the future, this war must gradually produce the absolute ruin of that once flourishing nation. Hitherto she has supported her financial system by uncommon efforts and extraordinary advantages that are daily diminishing. She has supported the maritime and military establishments by the divisions she has fostered among the continental powers—by the treachery and desertion of fo-

par les trahisons, par les désertions des matelots et des soldats étrangers qu'elle a pris à sa solde. Elle a prolongé de quelque tems son commerce par la fraude; elle n'a pas eu d'inquiétude pour ses colonies, par la nécessité où elle a mis la France de s'occuper exclusivement des affaires du continent. Mais enfin la tranquillité générale se prépare; et l'Angleterre, qui n'a encore paru avoir à défendre que des intérêts étrangers, va combattre pour les siens: *pro aris et focis;* et c'est à ce moment qu'on verra sa faiblesse. La supériorité actuelle de sa marine et la vaste étendue de ses colonies ne peuvent la sauver. Nous venons de montrer qu'elle sera forcée d'augmenter les dépenses de sa marine, auxquelles les bénéfices de son commerce ne peuvent suffire Cependant elle n'aura ni matelots étrangers, ni bois de construction, ni les fers et matériaux qu'elle avait jusqu'ici tirés du Nord à vil prix. Si elle veut poursuivre son système de blocus, il lui faudra un établissement double de ce qu'il est aujourd'hui; et ses escadres de croisiere, toujours faibles ou mal pourvues, seront enfin battues ou forcées d'éviter le combat. Vingt batailles navales perdues ne mettront pas la France dans la nécessité d'abandonner son système; elle aura chez elle et chez ses alliés tous les moyens de réparer ses pertes. Si elle gagne une seule bataille, la supériorité maritime de l'Angleterre aura disparu; et 60 mille hommes, campés à Boulogne, feront éternellement trembler ces dominateurs de l'Océan!

L'énorme étendue des colonies de l'Angleterre a sans doute de quoi flatter l'orgueil de ceux qui jugent superficiellement de la force d'un état; mais cette puissance colossale porte en elle-même le principe de sa destruction. Le système colonial

reign soldiers and sailors, whom she has taken into her pay. She has, for a time, prolonged the existence of her commerce by smuggling. She had no fear of her colonies, owing to the necessity to which she reduced France of attending exclusively to the affairs of the continent. But, at length, general tranquility is on the point of being established; and England, which hitherto has had to defend only foreign interests, is on the eve of fighting—*pro aris et focis;* and then it is that her weakness will become manifest. The actual superiority of her marine, and the vast extent of her colonies cannot save her. We have just shewn, that she will be compelled to augment her naval expenditures, to which the profits of her commerce will be inadequate. Meanwhile, she will neither have foreign seamen, nor shiptimber, nor iron, and the other materials, which she has hitherto procured at a low price from the north. If she designs to follow up her system of blockade, she will require an establishment of double what she now has; and her cruizing squadrons, always weak or ill supplied, will be, at length, beaten or forced to shun the conflict. The loss of 20 naval engagements will not compel France to abandon her system; within her own territory, or that of the allies, she will possess all the means of repairing her losses. If she gains a single battle, the maritime superiority of England will have vanished, and 60,000 men encamped at Boulogne, will make those lords of the ocean tremble!

"In the enormous extent of the colonies of England, there is undoubtedly something to flatter the pride of those who judge superficially of the force of a state. But this colossal power carries within itself the seeds of destruction. The colo-

a été vivement ébranlé par la séparation des Etats-Unis d'Amérique. La révolte de Saint Domingue a donné le second exemple. Les intrigues sanglantes du ministere anglais en Espagne peuvent amener l'indépendance des colonies espagnoles; et cette révolution, dont il semble follement se réjouir, avance l'époque de celle qui doit inévitablement amener dans les deux mondes l'indépendance des colonies assez puissantes pour se défendre, assez riches pour subsister de leurs fonds. Le ministere anglais, aveugle par l'ambition, la haine et la cupidité, a préparé de longue main des calamités qui ne seront funestes qu'à l'Angleterre. L'Empire français, où les revenus, la dépense, la population et l'état militaire sont si bien en harmonie, n'a réellement besoin que d'un commerce libre pour exploiter toutes les richesses de l'univers. Son industrie et l'excédent de ses produits territoriaux lui procureront toutes les jouissances du luxe asiatique à moins de frais que l'établissement dispendieux de colonies lointaines.

L'Angleterre, au contraire ne peut voir cette révolution sans descendre au 3e rang des puissances. En vain prétendrait-elle absorber le commerce du monde entier par la supériorité de sa marine. Cette supériorité peut être disputée, comme nous l'avons dit. Elle tient d'ailleurs à l'étendue de ses possessions coloniales qu'elle doit défendre. Dans le cas d'une séparation générale des grandes colonies de leurs métropoles, elles voudront l'indépendance commerciale, après avoir établi l'indépendance politique. Alors l'Angleterre aura, de toutes parts, à soutenir la querelle qui se prolonge depuis trois ans avec les Etats-Unis. Or, les termes de cette querelle peuvent varier, mais le fond

nial system received a violent shock by the separation of the United States of America. The revolt of St. Domingo gave the second example. The bloody intrigues of the English ministry in Spain may lead to the independence of the Spanish colonies; and this revolution, in which it absurdly seems to rejoice, advances the epoch of that which must inevitably effect, in both hemispheres, the independence of colonies powerful enough to defend themselves, and rich enough to subsist upon their own resources. The English ministry blinded by ambition, hatred, and cupidity, have long beforehand, been preparing those calamities which will prove fatal to England alone. The French empire, where the revenue, the expenditure, the population, and the military establishment, are so completely harmonized, requires in reality, nothing but a free commerce, in order to avail herself of all the wealth of the universe. Her industry, and the surplus of her territorial produce, will procure for her all the enjoyments of Asiatic luxury, at a less expence than the establishment of distant colonies.

"England, on the contrary, cannot behold this revolution without sinking into a power of the third order. In vain would she pretend to engross the commerce of the whole world by the superiority of her navy. This superiority, as we have already observed, may be disputed with her. Besides, she eagerly clings to the extent of her colonial possessions, which she must defend. In the event of a general separation of the great colonies from their mother countries, they will desire commercial independence. England will then have to maintain in all parts of the world, that contest which has been protracted, for these last three

ne change point, et son résultat immanquable est l'abolition des lois odieuses que la Grande Bretagne veut donner au reste du Monde.

En attendant cette grande époque, il se fait dans le commerce de l'Europe un changement fatal aux intérêts de l'Angleterre. Les communications continentales de peuple à peuple se font plus régulierement ; leur industrie se perfectionne, leur agriculture fait des progrès remarquables. La guerre impolitique où la Turquie a été entraînée retarde l'époque où des routes nouvelles s'ouvriront pour le commerce européen jusque dans le cœur de l'Asie. Mais quelle que soit l'issue de cette contestation, Constantinople doit être le boulevard du systême continental. De grands fleuves conduisent à ses portes des extrémités de l'Europe. Une mer fermée porte ses vaisseaux jusqu'au centre de l'Asie, et la marine anglaise ne peut rien sur de pareils avantages. Constantinople est l'effroi du commerce britannique; aussi le ministre s'est-il toujours attaché à tenir cette puissance dans l'ignorance ou l'abus de ses moyens. Mais la révolution à faire dans le commerce du Monde s'avance, et cette révolution remettra l'Angleterre à sa place, si quelque catastrophe ne précipite sa ruine d'une maniere plus violente.

☞ Le mot de la QUESTION ENIGMATIQUE, dans notre dernier Numéro est Le COQ.

L'EPIGRAMME SUIVANTE,

Insérée dans le 24e. numéro de L'HÉMISPHÈRE, nous est transmise en Anglais par un de nos abonnés du Maryland.

*Si l'Empereur faisait un ****,*
Geoffroi dirait qu'il sent la Rose ;
Et le Sénat aspirerait
A l'honneur de prouver la chose.

years with the United States. The terms of the contest may vary, but the substance will remain the same; and its inevitable result must be the abolition of the odious laws which Great Britain wishes to impose upon the rest of the world.

"Whilst this grand epoch is in train, a change, fatal to the interests of England, is operating in the commerce of Europe. The continental communications of one state with another, are beginning to be carried so with more regularity; their industry is improving: their agriculture makes remarkable progress. The impolitic war in which Turkey has been involved, retards the epoch when new routes will be opened to European commerce into the very heart of Asia. But whatever be the issue of this struggle, Constantinople must be the rampart of the continental system. Great rivers form a conveyance from the extremities of Europe to the very foot of its walls; a land-locked sea carries its vessels to the centre of Asia; and against such advantages the English navy will be absolutely inefficient. Constantinople is the terror of the British commerce. Hence the ministry has always endeavored to keep that power in ignorance of her means, or to make her misapply them. But the revolution which must occur in the commerce of the world is approaching, and that revolution will reduce England to her proper station, if some catastrophe do not precipitate her ruin in a more violent manner."

TRANSLATION OF THE EPIGRAM

Inserted in the 24th number of the HÉMISPHERE, just received from one of our Maryland subscribers—

*When emperor Nappy lets a ****,*
Champagny swears it smells of Roses
The Senate to honor Bonapart,
Beg leave to prove it by their noses.

VARIETÉS.

NEIGE ROUGE—Voici des détails sur un phénomene qui a eu lieu près de Parme.

Le terre étant couverte de neige blanche, l'atmosphère très-agitée et les nuages poussés par un tourbillon furieux, dans la matinée du 16 Janvier 1810, entre les huit et neuf heures, l'on vit tomber de la neige rouge sur nos collines et montagnes dans une étendue considérable, et surtout entre les torrens Enza et Taro. L'air paraissait rouge pendant la chute de la dite neige. Une demi-heure après, il en est retombé de la blanche qui a été suivie d'une pluie d'insectes qui sautaient et étaient très-vivaces. Les habitans de cette partie de l'Appenin en furent très-effrayés.

L'épaisseur de la neige colorée a été différente. Dans certains endroits, elle était d'une demi ligne, et, dans d'autres, elle arrivait jusqu'à six lignes et plus.

Une quantité de cette neige des insectes, recueillies séparément dans différens lieux, a été transportée à Parme dans son état solide, au moyen des précautions nécessaires. Sa couleur était le vrai orangé, plus ou moins foncé selon l'épaisseur de la neige. En ce dissolvant même très-lentement, elle ne donnait aucun dépôt ; mais elle perdait sa couleur, et la liqueur produite conservait seulement une légere teinte qu'on ne pouvait reconnaître qu'en la confrontant avec de l'eau pure.

Les insectes sont de cinq especes connues, très-prononcées et très-différentes.

M. GUIDOTTI, *professeur*, à Parme, déjà très-connu par son excellent Mémoire sur le phénomene des pierres tombées du ciel, en 1808, s'occupe d'un travail sur celui de la

VARIETIES.

RED SNOW—Behold the details of a Phenomenon which happened near Parma.

Between eight and nine o'clock on the morning of the 16 January 1810 the earth being covered with white snow, the atmosphere much agitated and the clouds forced by a furious vortex, Red Snow fell on our hills and mountains, within a considerable extent, but especially between the torrents of Enza and Taro.—The air appeared red during the fall of said Snow. Half an hour after white snow began to fall again being followed by a rain of insects leaping and were very long lived. The inhabitants of that part of the Appenines were much frightened at it.

The thickness of the colored snow has been different in certain places, it was of half line, and in others to six lines and more.

A quantity of that snow of insects gathered in different places has been transported to Parma in its solid condition by means of necessary precaution. Its color was similar to the orange, more or less deep according to the thickness of the snow.—It dissolved very slowly and left no dregs, in dissolving it lost most of its color, the liquor produced retained so light a color that it could not be observed, unless compared with clear water.

The insects were of five different species, well known and pronounced.

Mr. GUIDOTTI, *professor*, at Parma, (already justly celebrated for his excellent essays upon that Phenomenon, of the Stones falling from Heaven, in 1808.) is engaged with a work upon that of the colored snow and rain of insects, he

neige colorée : il donnera l'analyse de cette neige, et présentera ses conjectures sur ce phénomene.

—

L'Almanch de 1810, publié par l'Académie des sciences de Petersbourg, contient une liste des gouvernemens russe, au nombre de 50, et dans ce nombre ne se *trouvent* ni la *Finlande*, ni la *Province de Bialystock*. Parmi les princes souverains, on lit le czar Solomon Artchilowitsch d'Imiratie, avec ses sœurs et ses neveux. Le czar regne sur vingt mille familles. Sa capitale est Cototys, et ne compte que 80 familles qui sont du pays, des Turcs et des Arméniens. Son palais est une maison de pierre de taille ; elle n'a qu'un étage et est fort écrasée. Le czar est vassal de la Russie depuis 1783. Il occupe un pays coupé de bois et de montagnes. Les femmes y ont un très-beau sang. Le prince s'est détaché de la Perse pour se soumettre à la Russie.

—

Un journal allemand, qui s'imprime à Pétersbourg, affirme que les appointemens de Mlle. G. Weymer viennent d'être fixés à 30,000 Roubles, indépendammant de deux bénéfice que l'on ne peut estimer moins de 10,000 Roubles ; ce qui porte son traitement annuel à 40,000 Roubles.

Le journaliste fait la remarque que toute la troupe allemande ne coute que 1000 Roubles de plus.

—

Les membres des autorités constituées sont obligés de porter des habits brodés, et d'avoir des voitures et des laquais. Un conseiller d'état se plaignant à Bonaparte de ce que son revenu n'était pas assez considérable pour le faire vivre avec la magnificence réquise ; celui-ci lui dit : " Faites des dettes, vos créanciers seront intéressés à soutenir le gouvernement."

will give the analysis, together with his conjectures upon that Phenomenon.

—

The Almanac of 1810, published by the Academy of Sciences, of St. Petersburg ; contains a list of above fifty governments of Prussia, and in that number are not found the province of either *Finland* or *Bialystock*. Among the sovereign princes are found, Czar Solomon Archilowitsch, of Imiratia, with his sisters and nephews. The Czar reigns over twenty thousand families. His capital is Cototys, which contains 80 families of natives, Turks and Armenians. His palace is built of free stone, and one story only, it looks indiferent. The Czar, has been a vassal of Russia since 1783. He occupies a country covered with woods and mountains. Woman are of very fine blood. The Prince has loosened from Persia for to submit to Russia.

—

A German Journal, printed in St. Petersburg, asserts, that the appointment of Miss G. WEYMER, has just been fixed at 30,000 rubles, independently of two benefits estimated at 10,000 rubles each, which makes her annual income amount to 40000 rubles.

The journalist remarks, that the whole German troop cost only 1000 rubles more.

—

The Members of the constituted authorities, are obliged to wear embroidered clothes, and to keep carriages with servants in livery. A Counsellor of State complaining to Bonaparte that his income was too inconsiderable to live according to the magnificense required ; thus replied to him : " Make debts, your creditors will be interested in the support of Government."

D'après la nouvelle organisation Militaire de l'Empire d'Autriche,

LA BOHEME, *a pour Commandant Général le Comte de Collowrath.*

LA MORAVIE,
L'Archiduc Ferdinand.

LA HAUTE ET BASSE AUTRICHE,
Le Prince de Lichtenstein.

L'AUTRICHE INTERIEURE,
Le Prince de Hohenzollern.

LA GALLICIE,
Le Comte de Bellegarde.

LA HONGRIE,
Le Feld Maréchal Alvinzy.

LA SLAVONIE,
Le Lieutenant Général Simechen.

LA CROATIE,
Le Lieutenant Général Haller.

LE BANNAT,
Le Lieutenant Général Duca.

LA TRANSILVANIE,
Le Lieutenant Général Collowrath.

Ces commandans en chef ont sous leurs ordres plusieurs Généraux divisionnaires.

—

Real me montrant un jour, dit M. Golsdmith, un passage d'un livre publié en Angleterre, dans lequel on disait que Bonaparte donnait des COUPS DE PIED à ses ministres, m'observa que cela n'était pas exact, qu'il ne leur donnait que des COUPS DE POING.

Since the new Military organization of the Austrian Empire.

BOHEMIA, *has for Commandant, General the Count of Collowrath.*

MORAVIA,
The Achduke Ferdinand.

HIGH AND LOW AUSTRIA,
Prince of Lichtenstein.

INTERIOR AUSTRIA,
Prince of Hohenzollern.

GALLICIA,
Count of Bellegarde.

HUNGARY,
Field Marshall Alvinzy.

SLAVONIA,
Lieutenant General Simechen.

CROATIA,
Lieutenant General Haller.

BANNOT,
Lieutenant General Duca.

TRANSYLVANIA.
Lieutenant General Collowrath.

Those Commanders in Chief, have several Generals of Division, under them.

—

Real shewing me one day, says Goldsmith, a passage in a book published in England, mentioning that Bonaparte gave KICKS to his ministers, observed to me, that it was not correct, that he gave them CUFFS only.

P. S. Chers Lecteurs ! N'attribuez le délai de ce numéro, qu'à la révolution des ouvriers Imprimeurs de Philadelphie, qui demandent une augmentation de salaire.

GARE AUX MOUCHARDS.

Nous avons le plaisir intense d'annoncer à nos respectables lecteurs, que le Journal dont nous avons parlé dans notre numéro précédent, aura le sort de ces avortons, qui meurent avant devoir la lumière ; puisque toutes les honnêtes gens se sont refusé de souscrire pour un Journal, dont les auteurs, sont très bien connus pour des *Convulsionnaires*, dévoués exclusivement à l'*impie* et *atroce* NAPOLEON. Quel serait en effet l'homme tant soit peu raisonnable, qui voudrait se dégrader au point de lire un Journal dévoué entiérement à un *brigand* qui doit ses exploits aux meurtres, aux trahisons, et qui ne reconnait pour loix, que les crimes et les complots. Ses sectaires ont pû éblouir des nations abruties, ou trop facilement crédules, mais il en sera toujours autrement avec les Américains, puisqu'ils savent apprécier à sa juste valeur, la gloire et l'honneur de leur independance politique.

Ils n'ont pas sécoué le joug du despotisme pour s'humilier à une condescendance fatale, pour le plus exécrable de tous les tyrans.

BEWARE OF SPIES.

It is with intense pleasure we inform our respective readers, that the Journal, of which we spoke in our preceding number, will have the destiny of those abortions, who die before they see the light; since all genteel and honest men have refused to subscribe for a Journal, the authors whereof are very well known for *Convultionists*, exclusively devoted to the *impious* and *atrocious* NAPOLEON. In fact, where is the man possessed with ever so little judgement, that would degrade himself so much, as to read a Journal entirely devoted to a *freebooter*, who is indebted for his achievements to murders, treacheries and knows no laws but crimes and plots. His sectaries may have dazzled brutish, and too credulous nations but it will not be the case with Americans since they have learned to appreciate the just value, the glory and honor, of their political Independence.

They have not shaked off the yoke of despotism, to humiliate themselves to a fatal condescension, for the most execrable of tyrants.